



La saison des chevrettages est la récompense du travail avec les chèvres.

La saison des chevrettages

La saison des chevrettages est la récompense du travail avec les chèvres. La plus grande partie de l'année, le travail avec les chèvres apporte son lot de routine de soins et d'alimentation. Lorsque vient le temps des chevrettages, il y a l'excitation de voir les nouveaux venus de l'année qui vient avec l'appréhension des mises bas. Bien avant que le moment de la mise bas soit venu, il faut préparer le matériel dont vous aurez besoin pour les chevrettages. C'est une bonne idée de garder une trousse de mise bas dans la grange pour que tout le matériel nécessaire soit facilement accessible. Une grande boîte à outils en plastique est très pratique et facile à déplacer d'un parc à l'autre.

Vous aurez besoin:

- Quelque chose d'absorbant pour assécher les chevreaux – vieilles serviettes ou papiers journaux.
- Gants jetables – les 2 modèles, longs qui recouvrent le bras et courts réguliers, que vous utiliserez pour examiner les chèvres.
- Lubrifiant – si vous devez assister ou examiner une chèvre, vous allez avoir besoin de lubrifier votre main, avec ou sans gant. Gel KY, gelée de pétrole ou mousse savonneuse feront l'affaire.
- Iode – pour tremper le cordon ombilical immédiatement après la naissance. Certains éleveurs vont aussi tremper les pieds des nouveau-nés. Consulter votre vétérinaire pour la dilution appropriée.
- Sélénium – un minéral trace dont



tous les animaux ont besoin. La plupart des régions du Canada et des É.-U sont déficientes en sélénium. C'est une pratique courante chez les éleveurs de chèvres d'administrer du sélénium aux chevreaux nouvellement nés pour prévenir la Maladie du muscle blanc. Le sélénium vient en mélange avec la vitamine E et est injecté en sous-cutané (sous la peau). Une aiguille très fine comme celle de calibre 26 utilisée pour l'injection d'insuline fonctionne très bien pour les nouveau-nés. Les dosages varient en fonction de la concentration du produit; vérifier avec votre vétérinaire.

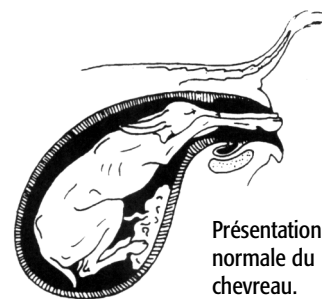
- Vitamines A & D – plusieurs éleveurs de chèvres vont administrer de façon routinière les vitamines A & D à la naissance en injection ou oralement.
- Colostrum supplémentaire – parfois, pour une raison ou une autre, une chèvre n'aura pas assez de colostrum pour ses chevreaux, et parfois pas du tout. Il est crucial pour les chevreaux qu'ils reçoivent du colostrum dans les premières 12-24 heures de vie. Sans cela, le taux de survie sera très bas. Le colostrum procure les anticorps nécessaires à la survie des chevreaux et a un effet laxatif pour

les mouvements de l'intestin. Le surplus de colostrum peut être congelé dans des sacs à congélation (portions de 8 onces). Pour décongeler, mettre le sac dans une casserole d'eau chaude.

- Fil – pour attacher les cordons ombilicaux qui saignent excessivement.
- Balances – pour peser les chevreaux à la naissance et à mesure qu'ils grandissent. Les balances à lait (suspendues) fonctionnent bien. Une écharpe ou un sceau peut retenir le chevreau pour la pesée.
- Identification – Une identification temporaire est nécessaire jusqu'au moment où le chevreau sera tatoué. Des bracelets de type «hôpital» fonctionnent bien, ou utilisez votre imagination.

Le parc des chevreaux – si vous élevez les chevreaux au lait, vous aurez besoin d'un endroit propre, chaud et sec. Les programmes de prévention de l'AEC mis en pratique par quelques éleveurs requièrent que les chevreaux soient immédiatement retirés de leur mère et qu'ils soient élevés au lait pasteurisé ou au lactoremplacé. Heureusement, la plupart des chèvres vont chevretter sans trop de problème ce qui ne veut pas dire que vous pouvez les laisser à elles-mêmes ! La première mise bas d'une chevrete peut nécessiter plus d'observation et d'intervention que celle des chèvres qui ont plus d'expérience, bien que toutes les chèvres gestantes doivent être suivies. Après avoir dit que la plupart des chèvres mettent bas sans problème, il y a des cas où une chèvre aura besoin d'assistance au chevrettagé. La meilleure recommandation est de vous faire aider par un éleveur d'expérience ou par un vétérinaire pour les premières mises bas. Vous pourriez lire une centaine d'articles à propos de ce qu'il y a à faire dans l'éventualité de problèmes, mais dans le moment présent, il n'y a rien de plus rassurant que d'avoir une personne d'expérience présente. Assister quelqu'un d'autre qui a des problèmes de mise bas est aussi une excellente façon d'acquérir de l'expérience sans avoir à prendre les décisions !

Avec un peu de chance, vous aurez inscrit la date de saillie et vous n'aurez donc pas à deviner la date de chevrettagé.



La période de gestation d'une chèvre est de 146 à 154 jours, 150 jours en moyenne. Bien avant la date prévue, préparer l'espace réservé aux chevreaux et avoir tout le matériel nécessaire à portée de main. Les éleveurs bien organisés ont un endroit réservé pour des parcs de mise bas. Les chèvres peuvent chevretter avec succès au pâturage ou dans le bâtiment principal, mais les chances qu'un problème arrive sont augmentées.

Les chèvres, comme la plupart des animaux, aiment un endroit calme, propre et retiré pour avoir leur progéniture. Certains éleveurs ont un bâtiment réservé seulement aux chevrettages tandis que d'autres convertissent une partie de leur bâtiment principal en aire de mises bas. Des parcs de chevrettagé mobiles peuvent être utilisés; 6 pi x 8 pi est une bonne grandeur. Chaque parc de chevrettagé devrait avoir une petite mangeoire à foin et à grains ainsi qu'un accès à l'eau. Les chèvres seront confinées à ces parcs pour quelques jours pendant la période de la mise bas. Un des plus grands avantages des parcs de mises bas individuels est qu'on peut facilement les nettoyer et les désinfecter afin de les préparer pour la prochaine chèvre.

Une à 2 semaines avant la date prévue pour une chèvre, vous devriez noter certains changements. Le pis de la chèvre se gonfle, les tendons de chaque côté de la queue vont se ramollir, la vulve va grossir et se dilater et vous pourrez observer le mouvement des chevreaux dans son ventre. De 2 à 4 jours avant la mise bas, vous pourrez observer du mucus qui s'écoule du vagin. La chèvre sera continuellement en mouvement et commencera à faire son nid en grattant le sol. Son pis devrait alors être rempli.

Une fois qu'elle aura commencé à faire son nid, vous devriez déplacer la chèvre vers l'espace de mise bas, dans l'un des parcs de chevretage. Ceci lui donnera une chance de s'acclimater à son nouvel environnement et de se faire un nouveau nid. Le parc devrait avoir une litière de paille sèche et abondante. Des copeaux de bois pourraient aussi être utilisés. La propreté est essentielle. La chèvre continuera de s'agiter et va bientôt commencer à avoir des contractions. En règle générale, lorsque les contractions commencent, ça ne sera pas long avant que la chèvre mette bas. Une chèvre peut chevretter debout ou couchée. À ce moment, vous devriez observer en silence. La chèvre sait ce qu'elle a à faire, et si elle est laissée tranquille, le travail sera fait sans problème. D'abord, la poche des eaux va apparaître et se rompre en relâchant les fluides. En présentation normale, les pattes avant et le nez du chevreau suivront. Lorsque les pattes arrières se montrent en premier, ceci est appelé un siège. La chèvre est capable de mettre bas dans les 2 cas. Le meilleur conseil est de la laisser tranquille et de la laisser faire son travail. Si elle continue à forcer et pousser sans résultat pendant 1 heure, il est temps de l'aider. Si vous n'avez pas d'expérience, appelez un autre éleveur ou votre vétérinaire pour assistance.

En utilisant un gant chirurgical et un lubrifiant, vous pouvez entrer vos doigts ou une petite main dans le vagin pour constater le progrès. Si 2 pieds se montrent, entrez plus loin pour identifier une tête ou une queue. Vos doigts sont vos yeux, alors essayez de vous imaginer ce que vous palpez. Si vous devez sortir le chevreau, tirez en même temps que les contractions.

Assurez-vous d'avoir bien agrippé les pattes et tirez, un peu vers le bas, à chaque contraction. Si vous êtes confus à propos de ce qui se présente à vous, ne tirez pas aveuglément car vous pourriez tirer à la fois sur la

patte d'un chevreau et sur celle d'un autre.

Une fois que le chevreau est né, retirez-le d'avec sa mère si vous prévoyez l'élever au lait ou mettez-le près de la tête de la mère pour qu'elle puisse le nettoyer. Enlever le mucus du nez et de la bouche du chevreau et assurez-vous qu'il respire. Regardez s'il n'y a pas de saignement excessif du cordon ombilical qui devrait être rompu doucement à plusieurs pouces du ventre du chevreau s'il ne s'est pas déchiré par lui-même pendant la mise bas. Attacher le cordon avec du fil s'il saigne beaucoup. Tremper le cordon dans l'iode. Ceci peut être fait en mettant une petite quantité d'iode dans un petit contenant et en laissant pendre le cordon vers le bas en le trempant dans l'iode et en faisant remonter le contenant vers le ventre de l'animal. Si la chèvre s'annonce pour avoir plus d'un chevreau, le suivant devrait arriver assez rapidement, habituellement dans les 10 à 15 minutes. Après la mise bas, la chèvre appréciera de boire de l'eau tiède dans laquelle on dissoudra un peu de mélasse.

La plupart des chèvres sont de bonnes mères et s'occuperont de leur petits sans assistance. Vérifier que le bouchon cireux s'est retiré de l'extrémité de chaque trayon et que le lait coule de façon à ce que les chevreaux puissent téter. Il est très important que les nouveau-nés reçoivent du colostrum dans la première heure de vie. Si pour quelque raison le chevreau n'est pas capable de téter la chèvre, lui donner quelques onces de colostrum au biberon et le retourner à sa mère.

Avec les chèvres, la plupart des naissances se font facilement et avec succès. Il peut y avoir des problèmes qui arrivent à l'occasion, mais avec de la chance un vétérinaire ou un éleveur d'expérience pourra être présent lorsque les problèmes se présenteront. Il est préférable d'observer quelques naissances avant de relever vous-même le défi.



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Canada

C'est avec plaisir qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) participe à la production de cette publication. Avec nos partenaires du secteur nous nous engageons à sensibiliser davantage les Canadiens et Canadiennes à l'importance de l'agriculture et l'industrie agroalimentaire au pays. Les opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'association canadienne de la chèvre de boucherie et non pas nécessairement celles d'AAC. / Agriculture and Agri-Food Canada (AAFC) is pleased to participate in the production of this publication. AAFC is committed to working with our industry partners to increase public awareness of the importance of the agriculture and agri-food industry to Canada. Opinions expressed in this document are those of the Canadian Meat Goat Association and not necessarily AAFC's.